40 ANS DE PALABRES, ÇA SUFFIT! **RÉNOVONS MAINTENANT** LE VILLAGE DE CHÊNE-BOUGERIES

Imaginé à l'époque où l'on arrachait les rails de tram, l'élargissement de la rue de Chêne-Bougeries visait à accroître le trafic de transit. Les inconvénients sont bien connus:

- déferlante de circulation supplémentaire, avec son cortège de bruit et de nuisances
- déplacement des bouchons de quelques centaines de mètres plus bas, depuis la Poste jusqu'à Grange-Canal
- expropriation des bâtiments majoritairement en mains de privés (grande première pour une commune de tradition libérale!)
- procédures longues et coûteuses, empêchant une solution pragmatique

Les Verts de Chêne-Bougeries ne supportent plus de voir le patrimoine du centre de la commune carié et délabré, alors qu'il y existe un potentiel commerçant et d'habitat enviable.

Nous réitérons donc notre proposition de 2001 (sur laquelle le Conseil municipal avait refusé d'entrer en matière) consistant à:

- réhabiliter les immeubles de cachet propriétés de la Fondation et de la Commune
- le cas échéant, démolir et reconstruire les autres dans les mêmes gabarits et implantations
- créer un nouveau bâtiment de logement avec commerce de première utilité aux numéros 13 et 15

Parce que c'est la voie la plus rapide et la plus économique pour les contribuables, parce que c'est la solution qui a un sens pour l'avenir tout en respectant le passé, nous appelons à rénover sans plus attendre le village de Chêne-Bougeries.



LISTE Nº2 **NOS CANDIDAT-E-S**

Jan Saggiori, Brigitte Hunkeler Dyla, Fabian Spinelli, Hélène Wyss, Raymond Pierre Lebeau. Astrid Baudet, Alice El-Wakil Jean-Michel Karr, Colette Tiercy



p.a. Astrid Baudet, ed. resp. chemin De-La-Montagne 132 1224 Chêne-Bougeries

profils de candidats, 'critères pour logements, autres informations et contact: www.verts-chene-bougeries.ch



PAS DE **SLOGANS CREUX**

DES VALEURS DES PRIORITÉS **DES IDÉES**

Face à la pression de l'urbanisation, aux déficits cantonaux et aux perspectives incertaines, les Verts de Chêne-Bougeries travaillent à:

- renforcer la qualité de vie de vos quartiers
 employer rationnellement l'argent public
 intégrer les tout-petits et les moins jeunes

DES VALEURS

En travaillant sans esprit partisan, en préférant l'écoute locale aux influences externes et en ne s'apparentant à aucune liste, les Verts de Chêne-Bougeries ont prouvé leur **ouverture d'esprit** et leur **indépendance**.

Pour trouver un équilibre entre les intérêts des citoyens actuels et ceux de leurs descendants, ils privilégient la réflexion à **long terme**.

Le **respect de l'humain, de l'animal et du végétal** - éléments interdépendants que certains appellent «écosystème» et d'autres «Création» - est au coeur de leur action.



DES PRIORITÉS

CRÉER DE L'HABITAT EXEMPLAIRE, AMÉLIORER L'EXISTANT

Après avoir dit clairement ce dont ils ne voulaient pas, les Verts de Chêne-Bougeries ont fait accepter la nécessité d'un nouveau plan directeur communal, et proposent désormais au sein du Conseil municipal des critères¹ pour permettre la construction d'habitat économique et écologique.

Sans devenir de grands bâtisseurs, nous voulons que les réalisations à venir s'insèrent mieux dans l'existant et agressent moins; en s'inspirant des meilleurs projets exemples architecturaux entre Scandinavie et Suisse alémanique, Chêne-Bougeries a le potentiel de réussir une qualité encore rare à Genève.

Certes, tous les partis disent vouloir une commune «où il fait bon vivre». Aidez-nous à transformer leurs jolis slogans en réalité, car c'est au pied du mur que l'on reconnait les bétonneurs.

Enfin, nous n'oublions pas la nécessité d'améliorer les conditions de vie dans l'habitat existant, par exemple au Pont-de-Ville, à Beaumelon, au chemin De-La-Montagne et à la Gradelle, où l'on souffre trop souvent de l'intensité et de la violence du trafic de transit, du bruit et d'une pollution de l'air excédant les normes fédérales.

ANTICIPER LES LIMITES À VENIR

Enserré entre Jura et Salève, notre canton est déjà le **plus dense de Suisse** avec une concentration d'habitants 70% supérieure à celle de Zurich. Mais l'urbanisation y progresse aussi 2,5 fois plus intensément que sur la moyenne du pays: c'est que la grenouille Genève veut se faire plus grosse que le boeuf.

Aux bénéficiaires économiques d'une pénurie **orchestrée** au détriment des locataires, de l'environnement et du paysage, nous répondons qu'il faut sortir de la spirale infernale du «toujours plus». Car le jour où, dans le bassin franco-valdo-genevois, tout aura été construit comme à Osaka, Monaco ou Mexico, que nous raconteront encore les dogmatiques de la croissance?

L'État a déjà autorisé un millier d'appartements sur deux cents mètres de large (du chemin de la Florence au chemin de la Gradelle); si l'on continue ainsi, il criblera le territoire de nouveaux déclassements – comme à Challendin et à la route Jean-Jacques Rigaud – ou d'autres défigurations chaotiques, tels les 10'700m² de bureaux et 423 places de

parking des Hauts-de-Malagnou; rappelons que nous étions le seul groupe municipal à être opposés, lors du référendum de 2004, à cette affectation du site exceptionnel de la Garance.

La majorité de la population nous a suivis dans les urnes, mais le Conseil administratif n'a ensuite pas jugé bon de relayer ce refus au Conseil d'État.

L'avenir d'un territoire mérite pourtant la **participation** de tous les intéressés, soit directement en qualité de citoyens, riverains ou acteurs fonciers, soit au travers d'autorités et d'associations représentatives.

L'acte de bâtir est irréversible: il s'agit d'une question trop sérieuse pour être abandonnée aux experts.

PRÉVENIR LOCALEMENT LA CRISE CLIMATIQUE

Autrefois simple hypothèse, le réchauffement du climat est un fait démontré. A Chêne-Bougeries, la majorité des émissions de CO² provient du chauffage et de la circulation, deux domaines dans lesquels **une ville peut exercer une influence favorable**, notamment:

- en organisant mieux ses espaces pour piétons et cyclistes
- en favorisant les moyens de transports électriques (trams, trolleybus, scooters et vélos électriques)
- en isolant de façon exemplaire les surfaces et logements publics et appliquant les normes Minergie
- en informant et conseillant locataires et propriétaires de la commune

La canicule de 2003 nous a rappelé que même l'air de Chêne-Bougeries peut devenir étouffant: une commune peut pourtant atténuer les conséquences locales du réchauffement: le maintien et la plantation de grands arbres permettent de réduire la température estivale de plusieurs degrés; la remise à l'air libre et la renaturation de nos cours d'eaux y contribueraient également.

Ces **puits de fraîcheur** sont d'intérêt public; c'est pourquoi nous déplorons qu'en moyenne **250 arbres soient abattus chaque année** dans notre ville; les rares replantations sont des «ficelles» végétales qui prendront au moins 50 à 100 ans à compenser les pertes.

En matière d'énergies fossiles, nous pouvons également inverser la tendance et réduire de quelques pourcents la consommation annuelle communale de mazout et d'éclairage inutile – source également de pollution lumineuse.



DES IDÉES

QUE CHAQUE FRANC D'IMPÔT AILLE PLUS LOIN

Qui estime aujourd'hui que les tarifs de Crossair ou de Télécom PTT étaient justifiés? En matière de travaux (routes, génie-civil, bâtiments, transport des déchets) nous aurions deux ou trois leçons à apprendre de la tendance «low cost»: des montants considérables sont en effet budgétés pour des réalisations dérisoires. Les autorités communales peuvent et doivent faire un meilleur usage de votre argent.

DE BONNES CONDITIONS POUR GRANDIR ET VIEILLIR

Selon le BPA (Bureau pour la prévention des accidents), les piétons de plus de 70 ans ont neuf fois plus de risques d'être victimes d'accident que les 10-69 ans, les jeunes enfants quatre fois. Un **diagnostic-sécurité** et des mesures sur les itinéraires les plus fréquemment employés pourraient réduire ces souffrances inutiles.

Concernant la petite enfance, nous continuerons à soutenir l'action en faveur de la petite enfance de la conseillère administrative Béatrice Grandjean-Kyburz.

Et pourquoi ne pas favoriser aussi des coopératives d'habitation intégrant crèches, habitat pour personnes âgées et logement pour étudiants afin d'échanger et maintenir un lien entre générations?